

Lundi 5 Octobre : Conférence de Mme Claire Montiel, M. Jean-Marc Andrieu, membres titulaires
Les raisons du voyage



Antoine Watteau *Les comédiens*

Voyageurs de la culture

Nombreux et d'origine variée, les voyageurs de la culture depuis toujours ont parcouru l'espace, offrant leur talent et leur savoir aux populations les plus diverses. Contes, légendes, écrits poétiques, images, littérature populaire, pièces de théâtre, rien de ce qui participe de l'échange ne leur est étranger. De l'Antiquité jusqu'à nos jours, qu'ils se nomment aèdes, troubadours et trouvères, colporteurs, ménestriers ou comédiens itinérants, ils offrent à tous, quel que soit le lieu où ils résident, les œuvres petites et grandes et nourrissent l'imaginaire collectif.

Claire-Adélaïde Montiel

C'est au XVIII^e siècle que les jésuites ont voyagé en Amérique du

Sud afin d'évangéliser les peuples indigènes. La musique était un vecteur important d'imprégnation de la culture chrétienne. La tradition de cette musique religieuse a perduré jusqu'à aujourd'hui dans les villages du bassin amazonien, notamment en Bolivie. L'orchestre baroque de Montauban Les Passions a participé quatre fois au festival Misiones de Chiquitos, répétant ainsi l'histoire du voyage des partitions musicales de l'Europe vers l'Amérique. Un film documentaire (*Mémoires baroques, une traversée des passions*) a été réalisé dont des extraits seront diffusés.

Jean-Marc Andrieu

Lundi 2 Novembre - Conférence de M. Alain Crivella, membre associé,
M. Robert d'Artois, M. Alain Visentini, membres titulaires.

Les voyages intimes

De l'Obscur à la Lumière Dante Alighieri



"Dante perdu dans la forêt obscure"
Divine Comédie, Gustave Doré

"Au milieu du chemin" de sa vie, Durante degli Alighieri se trouve confronté à une double épreuve : récupérer le passé qui n'est plus et tendre vers "amour qui meut le soleil et les autres étoiles" par le *Poème sacré traversé*. Aussi, le poète se doit-il de descendre et s'enfoncer dans les viscères de la Terre jusqu'aux racines des choses, de toutes figures et de soi. Comprendre, reconnaître pour enfin (se) connaître. Essayer d'y voir clair d'un Monde vacillant. Le "pèlerin d'amour" est ainsi plongé *"au fond du gouffre [...] pour trouver du nouveau"* dans et par delà le *Mare nostrum* que

les Colonnes d'Hercule enclosent. À l'épreuve de l'égarément, du silence et de la solitude, surgit la mémoire de la Poésie latine par la figure de Virgile rencontrée. Les paroles que Dante profère en latin à l'endroit de son Maître deviennent puits de lumière d'où affleure et prend matière verbale un idiome nouveau ; le *Dolce Stil Nuovo*, Doux Style Nouveau.

Alain Crivella



comment ? Les mots évoquant le bonheur et l'art de voyager ne peuvent masquer certains maux qui en sont à l'origine, ni certaines conséquences devenues des maux... comme les épidémies ramenées... Sénèque stoïcien conseille le voyage intérieur : *"à quoi te sert de voyager si tu amènes ton mal avec toi, c'est toi que tu dois changer non de climat"*. Certains donc, comme Xavier de Maistre, n'hésiteront pas à voyager *autour de leur chambre*.

Confessions et autobiographies : une relecture intime et cathartique du passé



Très nombreux sont les écrivains et même de simples anonymes qui ont éprouvé la nécessité de rédiger leurs mémoires, une autobiographie, des confessions. Et s'il est un genre qui explore et fouille fiévreusement les abysses et les méandres de sa propre vie, c'est bien la confession autobiographique, notamment celles de Marc-Aurèle, de Saint Augustin, de Thomas de Quincy ou de Michel Leiris auxquelles nous nous intéresserons. Mais nous pourrions aussi fouiller les pages de Saint Ambroise, de Rousseau, de Kant, de Sartre et de tant d'autres. Les motivations qui poussent chacun à se retourner et à écrire sur son passé sont aussi différentes que fut leur vie. Cependant, il reste, semble-t-il, une quête commune : celle d'une catharsis, c'est-à-dire d'une quête de purification et d'absolution nécessaire pour chacun au bilan de sa vie qui va s'achevant, autant que le permettent les mots scrutant le passé.

Alain Visentini

Lundi 7 décembre - Conférence de Mme Anne Lasserre-Vergnes
Les voyageurs romantiques



Delacroix : *La Grâce sur les ruines de Missolonghi*

Alors que le tourisme connaît ses premiers balbutiements, sous la plume des Romantiques fleurissent les récits de voyage et les souvenirs de voyage. Mais pourquoi partir au fin fond de la France, en Espagne, en Italie, en Allemagne, en Orient... , au risque d'être cahoté sur de mauvaises routes et d'être malmené par les flots ? Est-ce pour aller de l'ici vers l'ailleurs, du connu vers l'inconnu, de la banalité vers l'exotisme, du présent vers le passé ? Ou est-ce également, et peut-être surtout, s'en aller à sa propre rencontre, en surprenant l'Autre dans sa différence ?

Dimanche 13 décembre 14h 30 - séance solennelle

Conférence de Mme Geneviève André-Acquier et M. Roland Garrigues,

Jean-Marie Drot

La séance est illustrée de documents INA choisis dans l'œuvre télévisuelle abondante de Jean-Marie Drot, l'auteur des *Heures chaudes de Montparnasse* (1960-62) et qui est passé à Montauban dans les années 1990.

Documentariste de télévision, poète, écrivain, critique d'art et même philosophe à sa façon. Ce qui fait en lui l'unité n'est pas dans ses moyens d'expression, comme il le reconnaît dans la préface du *Dictionnaire Vagabond* (2003), il est à découvrir ailleurs, dans son goût du voyage, ou – mieux – dans sa passion des rencontres, proches ou lointaines, et le souci, par l'image et le son, du témoignage à léguer, vivant et juste.

Philosopher ? Un pari !

Montaigne incitait au voyage formateur car *"permettant de frotter et limer sa cervelle à celle d'autrui"*. Synonyme d'ouverture d'esprit, d'apport de connaissances et de *"mise en confrontation de certitudes, puis réservé à une élite qui faisait "le tour" !* Ce que toute l'Europe a pratiqué jusqu'au surtourisme que nous déplorons aujourd'hui. Il y a une dimension économique du voyage, la recherche de terres plus nourricières, mais aussi l'exil... D'où la nostalgie, mélancolie, du pays natal... Mais qui voyage et

Robert d'Artois



ACADÉMIE des sciences, des lettres et des arts de montauban

Maison de la Culture (Ancien Collège) 25, allée de l'Empereur
82000 Montauban



PROGRAMME 2026
(Conférences à 17h - Entrée libre et gratuite)



Lundi 5 janvier - Réception officielle de M. Pierre Chabert
par M. Robert d'Artois, ancien président

Conférence : **Histoire**

Le mot «histoire» désigne à la fois une science humaine et l'objet qu'elle étudie ; ainsi sujet et objet s'articulent de manière spécifique. L'histoire est l'ensemble des réponses que le passé apporte aux questions du présent. Face à la mort des dieux, au silence de la nature, elle est notre recours pour comprendre l'aventure humaine. Science, genre littéraire, alibi, source de scénarios, en Occident l'histoire est devenue incontournable. Elle ne doit pas être le tombeau de notre avenir, mais la prise de conscience de la part de contingence des événements, de la pertinence de nouvelles interrogations, de l'accumulation du savoir, qui autorise un champ des possibles. Comme l'oiseau de Minerve elle s'envole la journée terminée, mais elle aide à préparer le jour suivant.



Ptolémée

Lundi 2 février - Conférence de M. Jean-Michel Pinel, invité
Le français, langue de l'équitation

Le cheval et la langue française sont, pendant des siècles, des éléments structurants de la société au sein de nos frontières et au-delà. L'un était un vecteur de transport, de combats ou d'affirmation sociale, et l'autre un moyen de communication entre les individus. Le cheval a vraiment été un animal qui a façonné l'histoire de France, qui a permis de protéger le pays pendant les guerres et a structuré les territoires dans les secteurs de l'industrie, du transport et de l'agriculture jusqu'au début du XX^e siècle. Selon Antoine de Pluvinel, l'un des théoriciens de l'équitation, sa pratique est *"une préparation à l'art de gouverner."* Le français, langue d'unification du territoire, entamée depuis le XVI^e siècle, s'accélère avec la Révolution française. Par ailleurs, depuis la conquête normande de l'Angleterre (1066) jusqu'à la fin du XIV^e siècle, le français était la langue du roi et de sa cour anglaise. Enfin, comme puissance coloniale, la France et son langage ont couvert, à une époque, une

grande partie du monde. Équitation et langue française ont donc été, et sont toujours, un des éléments du rayonnement de la France.

CONFÉRENCES les lundis à 17h (Entrée libre et gratuite)
à la Maison de la Culture de Montauban

Lundi 2 Mars - Conférence de M. Mariano Marcos, membre titulaire
MM. Robert Verheuge et Jean-Louis Pujol, membres associés
La langue et la navigation fluviale, maritime, juridique



L'écluse de l'Océan – (la 1^{ère} à recevoir l'eau de la Montagne noire qui coule vers l'Océan)

Navigation fluviale

Les mots de la navigation fluviale autour du *Canal des deux mers*, création extraordinaire, dans notre région, de Pierre-Paul Riquet au XVII^e siècle. Le nom des différentes parties de cette voie d'eau, aussi technique que complexe. Les usages, les usagers et les serviteurs du canal. Les bateaux qui y naviguent, son alimentation en eau et la gestion de cette richesse naturelle.

Mariano Marcos

Navigation maritime



Les gens de la voile disposent de plusieurs centaines de mots qui leurs sont spécifiques. La liste de ces mots évolue au fur et à mesure de l'apparition de nouvelles techniques qui changent le rapport des marins à leurs bateaux et au monde. Le vocabulaire de la voile se doit d'être avant tout efficace puisqu'en mer, il faut souvent prendre des décisions rapides. La langue traditionnelle de la voile peut être poétique, imagée, parfois grossière. Elle constitue une langue vernaculaire.

Robert Verheuge

"Nul n'est censé ignorer la loi"



Au-delà de cette affirmation qui sonne comme un avertissement, seront établis les rapports entre la langue française et le droit, la première définissant et construisant le second. Le droit agit comme organisateur et régisseur de l'ensemble des règles et normes de vie en

société, au plan de la personne, de la famille, ou encore en matière pénale ou économique. De la "puissance paternelle" à "l'autorité parentale", ou de la tutelle au principe d'autonomie de la personne, de la censure à la liberté d'expression, en passant par le droit des obligations, *les mots pour le dire* se sont toujours adaptés aux évolutions de notre société plus qu'ils ne les ont précédés.

Jean-Louis Pujol



Georges Herment

Lundi 13 avril - Réception de M. François-Henri Soulié
par M. Philippe Bécade, ancien président

Conférence : ***Georges Herment***

Le cri de l'homme dans la gorge du néant.

Mon grand-oncle, Georges Herment. Son époque et son univers où l'on croise Hugues Panassié, Pierre Reverdy, Marcel Aymé, Jean Dubuffet et nombre d'autres figures connues m'ont particulièrement intéressé. Il y sera question de poésie, bien sûr, mais aussi de musique et d'arts plastiques. C'est aussi un portrait de Montauban de l'après-guerre et d'une certaine révolte juvénile doublée d'un goût pour l'absolu. Le réel met à mal tout cela. De cette douleur jaillit le poème.



Détail d'une estampe de l'almanach illustré de 1671 représentant la conversion du prince de Tarente et de son fils

Lundi 4 Mai - Conférence de M. Jérôme Cras, membre associé

La conversion du prince de Tarente (1670)

*Les avantages temporels sont méprisables
lorsqu'ils nous font perdre ceux de l'éternité.*

La conversion au catholicisme d'Henri-Charles de La Trémoille (1620-1672), en 1670, est de ces abjurations spectaculaires que connaissent les premières décennies du règne personnel de Louis XIV. Neveu du maréchal de Turenne, allié aux familles d'Orange-Nassau et de Hesse-Cassel, le duc de Thouars et pair de France est un grand seigneur, qui aspire également au statut de prince étranger en sa qualité revendiquée d'héritier du royaume de Naples. A-t-il agi par conviction religieuse ou par ambition personnelle ?

La découverte d'une version inédite du récit de sa conversion, conservée dans les archives du ministère des affaires étrangères, sera l'occasion de nous réinterroger sur cet événement qui, pour être aujourd'hui bien connu des historiens, nous apprend encore beaucoup sur les ressorts politiques, religieux et familiaux du Grand Siècle.



Lundi 1^{er} juin - Conférence de Mme Jacqueline Costa-Lascoux, invitée

L'exil, un voyage sous la contrainte

L'exil a inspiré de nombreux écrivains. Ce n'est pas un simple voyage à la découverte d'un pays étranger plus ou moins lointain. Son parcours chaotique, marqué par les souffrances, est un arrachement à la terre d'origine, une fuite sous la contrainte. Les causes en sont multiples : la guerre, la répression politique ou les persécutions religieuses. L'exil est une fuite, le plus souvent, sans espoir de retour. Mais, pour celui qui a le courage de s'enfuir, l'exil peut aussi être un parcours initiatique, qui redonne sens à une vie nouvelle, une vie transformée par la liberté.



Façade Renaissance du château de Gramont

Dimanche 7 juin - séance foraine

Destination : le château de Gramont, monument gascon médiéval du XIII^e siècle restauré à la Renaissance par la famille de Voisins, puis par un couple de mécènes, Roger et Marcelle Dichamp, qui l'habiteront jusqu'en 2007. Devenu propriété de l'état, il est aujourd'hui géré par le Centre des Monuments Nationaux. Visite commentée du château et du jardin remarquable assortie de conférences : *Vivre dans un château.*

Le programme détaillé de cette journée sera communiqué ultérieurement.



**Colloque
International**

24 – 26 juin 2026 - Ancien Collège Montauban

sous le patronage de *l'Académie*

des Sciences, Belles Lettres et Arts de Montauban

"Discours et valeurs".

Au nom de quoi agissons-nous ?



Lundi 6 juillet : Conférence de M. Anthony Falgas, membre associé

Caussade et l'industrie du chapeau

L'essor de l'industrie chapelière à Caussade, depuis ses origines artisanales jusqu'à son apogée industrielle, révèle la manière dont ce savoir-faire local s'est solidement enraciné dans le Tarn-et-Garonne, avant de rayonner au-delà de ses frontières. Son évolution témoigne d'une remarquable capacité de résistance face aux bouleversements économiques et sociétaux. Confrontée aujourd'hui à la nécessité de se réinventer, cette industrie se doit de préserver son savoir-faire traditionnel qui fait la fierté de notre patrimoine local.

Lundi 15 septembre : Conférence de Mme Anne Lasserre,

Mme Geneviève Falgas et Mr. Jean-Marc Detailleur, membres titulaires

Les figures du voyage



Village au bord du rio Magdalena 1917

De Bordeaux à Bogota, pendant la Première Guerre mondiale

Le pyrénéiste Ludovic Gaurier est chargé, par le ministère des Affaires étrangères et le Touring-club, de deux missions de propagande touristique en Amérique du Sud. Les traversées maritimes sont périlleuses entre les attaques de sous-marins allemands et les violentes tempêtes près du détroit de Magellan. Mais, le 5 juin 1916, à Port Stanley, il a la surprise de rencontrer l'explorateur Ernest Shackleton, arrivé à bord d'une baleinière

pour demander du secours, son bateau, l'*Endurance*, étant prisonnier des glaces. Depuis Puerto Colombia, tantôt en chemin de fer, mais surtout en remontant le Rio Magdalena, il parvient en dix jours à Bogota.

Anne Lasserre-Vergne



***Le commerce lointain et les voyages d'affaires d'un soyeux lyonnais
à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle (1878-1912)***

Dans la seconde partie du XIX^e siècle, la France s'industrialisait, développant sa production dans de nombreux secteurs. La demande intérieure étant insuffisante, il fallut chercher des débouchés hors des frontières. L'exemple d'un soyeux lyonnais, tiré d'archives privées inédites, permet de comprendre comment pouvaient s'organiser ces voyages

d'affaires au long cours, en même temps qu'évaluaient les moyens de transport, chemins de fer et marine à vapeur.

Nicolas Bouvier, écrivain voyageur, Chronique japonaise

Jeune enfant de bonne famille protestante suisse, Nicolas Bouvier (1929-1998) est fasciné par les atlas de géographie. Après la fin de ses études, il entreprend un voyage vers l'Orient avec un ami peintre, ce qui donnera lieu à un premier récit, *L'usage du Monde*, devenu la référence de l'œuvre écrite de qualité d'un écrivain voyageur au XX^e siècle. Sa rencontre majeure avec l'Autre se passe au Japon. À l'issue de plusieurs séjours sur une longue période, il évoquera sans complaisance, mais avec tendresse dans le cadre d'une société humaine toute particulière, la permanence des comportements humains. Sa *Chronique Japonaise*, parue dans les années 1980, demeure la meilleure introduction à un séjour au Japon.

Jean-Marc Detailleure